

MIDI LIBRE

Édition du jeudi 4 décembre 2008



Photo David CRESPIIN

Éducation « Bastien, c'est notre Robin des Bois ! »

RAPPEL

Un instituteur a été convoqué, hier, à l'inspection d'académie après avoir envoyé une lettre à Nicolas Sarkozy Il y avait la lettre de Guy Môquet. Résistante, émouvante. Il y a désormais la lettre de Bastien Cazals. Résistante, pleine de « colère et de révolte ». Une lettre de deux pages adressée « sans timbre » à Nicolas Sarkozy et datée du 25 novembre dernier. « J'entre aujourd'hui en résistance parce que je ne peux me résoudre à ce que l'école publique, mon école ne se préoccupe ni de Victor ni de Hugo (...) La société a le droit de demander compte à tout agent public de son administration. C'est pourquoi d'un fonctionnaire dévoué, je me vois contraint de devenir un fonctionnaire désobéissant ! » C'est en ces termes que Bastien, 33 ans, directeur de l'école Louise-Michel et enseignant en petite section de maternelle à Saint-Jean-de-Védas, s'est adressé au président de la République. Dans sa missive, Bastien l'annonce noir sur blanc. Il n'appliquera pas les nouveaux programmes, il n'effectuera pas l'aide personnalisée qu'il estime destinée à remplacer celle dispensée par les Rased, il ne déclarera pas ses intentions de grève à l'administration... etc.

Une irrévérence à effet quasi immédiat. Hier, à 8 h 30, Bastien Cazals était convoqué à l'inspection académique de l'Hérault. Sous les fenêtres du bureau où l'enseignant était reçu, une centaine de personnes sont venues apporter leur soutien. Un souffle de solidarité et des bras qui, symboliquement, brandissaient "la lettre de Bastien". « Bastien Cazals a écrit cette lettre sous le coup de l'énergie du désespoir. Lui, il est passé à l'acte ; nous, on n'a pas eu le courage de le faire. On se devait d'être là pour soutenir sa démarche. On apprend une nouvelle fois qu'un fonctionnaire, c'est fait pour fonctionner et pas pour réfléchir... », déplorait Françoise Mabire, enseignante à Saint-Jean-de-Védas. Pour Jean-Philippe Villion, directeur du groupe scolaire René-Cassin, « Bastien, c'est désormais notre Robin des Bois ! » A l'issue de cet entretien d'une heure et demie qu'il a qualifié de « courtois », Bastien a annoncé à son comité de soutien qu'il n'avait reçu aucune sanction. « Je ne suis pas syndiqué, je souhaitais interpeller autrement. Je l'ai fait dans mon coin, par lettre. Je souhaite simplement que l'on puisse questionner le débat éducatif. Quand je vois l'écho qu'a trouvé cette lettre, j'ai l'impression qu'on commence à atteindre quelque chose. » En retour de son courrier, Bastien a déjà reçu une réponse du chef de cabinet du président de la République. « Il est écrit qu'il avait été pris connaissance avec intérêt, de (mes) réflexions et de (mes) attentes en matière d'éducation.

Pour une fois je peux être fier de moi, ça ne m'arrive pas souvent... »

Sandra CANAL